

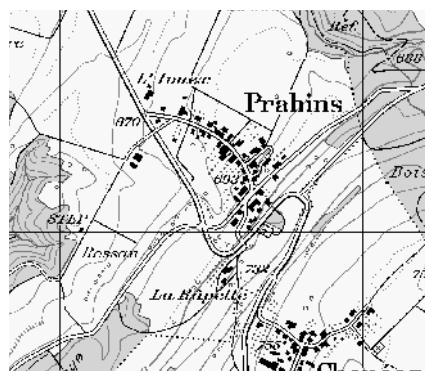


Photo aérienne Bruno Pellandini 2008, © OFC, Berne

Silhouette dégagée du village agricole implanté sur les contreforts du Jorat. Tissu en arêtes de poisson le long d'une rue principale très arquée. Grande homogénéité de toitures.



Carte Siegfried 1891



Carte nationale 2005

Village

☒	☒	☒	Qualités de situation
☒	☒	☒	Qualités spatiales
☒	☒		Qualités historico-architecturales

Prahins

Commune de Prahins, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud



1



2



3 Eglise réformée, 1900



4 Collège, 1878



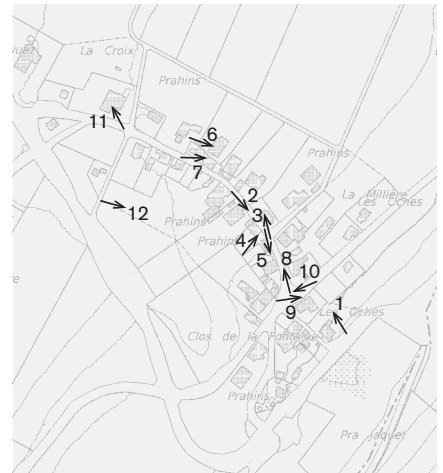
5 Ancien abattoir, 1816



6



7



Base du plan: PB-MO 1:5'000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire-Vaud N° 07/2012
Emplacement des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2010: 1–12



8



9 Ancienne auberge, vers 1900



10

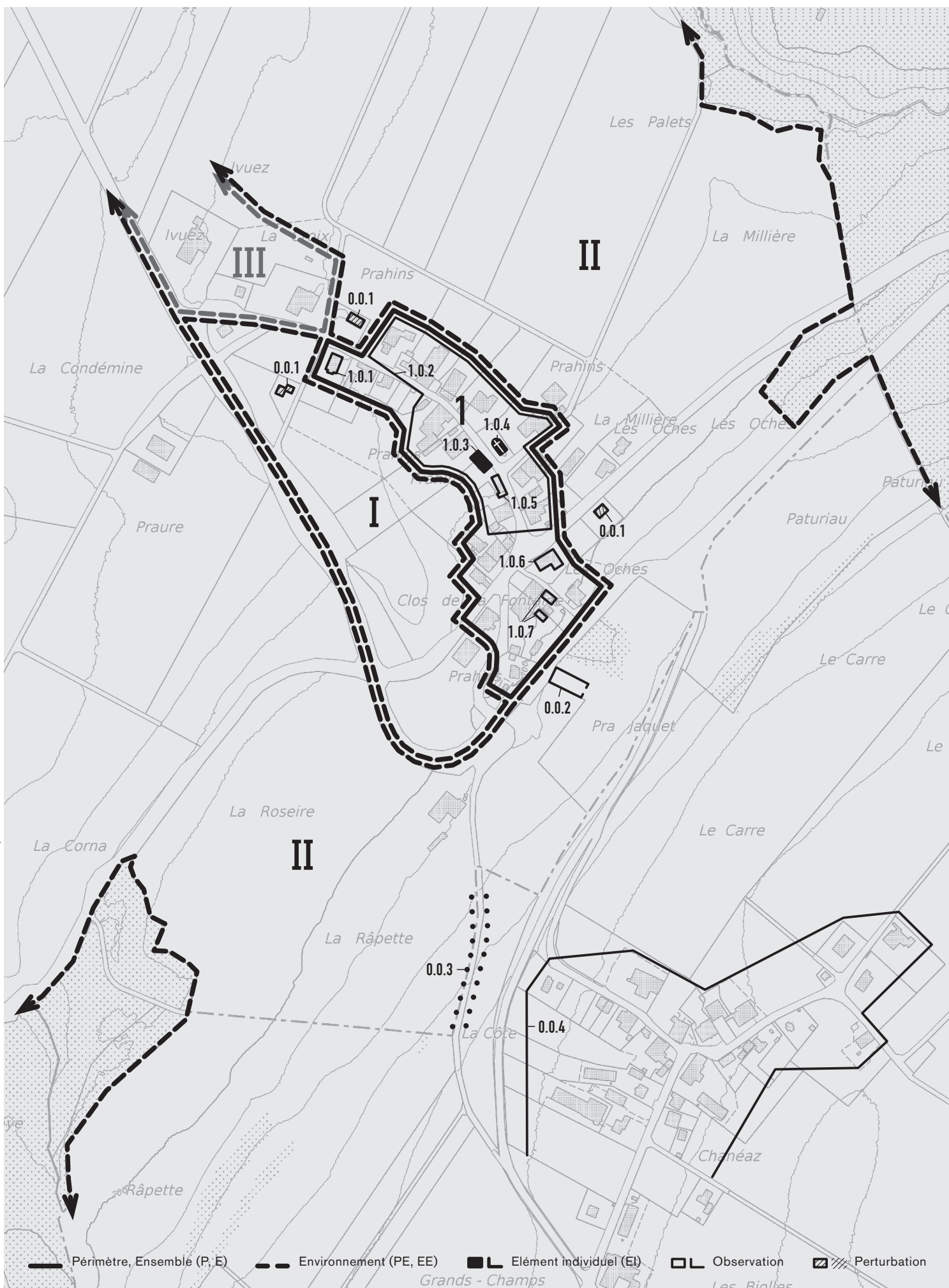


11



12

Base du plan: PB-MO 1:5'000. Etabli sur la base des données cadastrales. Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire-Vaud N° 07/2012



- Périmètre, Ensemble (P; E)
- Environnement (PE, EE)
- Elément individuel (EI)
- Observation
- Perturbation

Grands - Champs

Les Riolles

**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Emprise de la composante d'origine agricole se déployant linéairement le long de la pente, espace-rue rythmé par l'alternance de fermes concentrées et agrémenté de fontaines, 18 ^e et 19 ^e s.	AB	×	×	×	A			1-12
	1.0.1	Laiterie ponctuant l'entrée inférieure du tissu, fin 19 ^e s.						o		
	1.0.2	Partie inférieure du périmètre villageois, tissu dense et homogène composé de maisons paysannes implantées en arêtes de poisson						o		2-8
EI	1.0.3	Collège primaire, cube en maçonnerie surmonté d'un clocheton, daté 1878				×	A			2,4
EI	1.0.4	Petite église de style régionaliste avec clocher-porche sommé d'une flèche, socle et chaînes d'angle avec bossages rustiques, 1900				×	A			2,3,8
	1.0.5	Anc. abattoir communal, surnommé « casino », daté 1816						o		5
	1.0.6	Anc. auberge du Chasseur refermant la rue principale du côté amont, édifice à deux corps en équerre, vers 1900, agr. déb. 20 ^e s.						o		9
	1.0.7	Maison paysanne formée d'un conglomérat de bâtiments, silhouette marquée du côté amont par deux habitations à toit à la Mansart, 18 ^e s.-1814						o		
PE	I	Vallonement entre le tissu bâti et la route d'évitement constr. en 1981, prés, vergers et rares utilitaires, 2 ^e m. 20 ^e s.	a			×	a			12
	0.0.1	Habitations individuelles altérant la silhouette du périmètre villageois						o		
EE	II	Terrains agricoles montant par paliers sur le versant E du vallon de la Mentue, délimités latéralement par deux ravins largement boisés, fermes et remises disséminées aux abords du site	a			×	a			
	0.0.2	Cimetière clos dominant le village						o		
	0.0.3	Chemin creux bordé de haies naturelles, tracé de l'anc. route vers Chanéaz						o		
	0.0.4	Chanéaz (village d'importance régionale, ne fait pas partie de l'Inventaire fédéral)						o		
EE	III	Entrée inférieure du site ponctuée par deux fermes foraines	b			/	b			11

Développement de l'agglomération

Histoire et évolution du site

Ce village situé sur une plateforme du versant nord-ouest du Jorat était déjà habité sous l'Empire romain, comme l'indique la présence des ruines d'un établissement remontant à cette époque. Prahins est mentionné pour la première fois en 1186 sous la forme de Prehes dans un document rédigé par l'évêque de Lausanne. L'ancienne seigneurie de Prahins était formée de sept fiefs indépendants situés à Carrouge, Orzens, Chanéaz, Donneloye, Vuissens et Molondin, et fut réunie au 18^e siècle grâce aux rachats successifs de la famille Loys, seigneurs de Villardin qui conservèrent le tout jusqu'à la Révolution vaudoise de 1798. Sous l'Ancien Régime, le village fit partie du bailliage d'Yverdon, avant d'être intégré dès 1798 au district d'Yverdon. Aujourd'hui, il appartient au district du Jura-Nord vaudois et relève de la paroisse de Donneloye. Ce site n'a guère connu de hauts faits, comme tend à le prouver l'absence de bâtiment historiquement marquant à l'intérieur de la localité.

Prahins se développa à la croisée des routes reliant Yverdon à Moudon et Echallens à Estavayer-le-Lac. De tout temps, son économie reposa sur l'agriculture et l'élevage. Dès le milieu du 19^e siècle, trois fermes possédaient des manèges à chevaux actionnant des machines à battre le blé, dont l'un a été conservé dans l'une des fermes foraines, appelée ferme des Ivuex, qui marque l'entrée inférieure du site. Le bâtiment appelé le « casino » a toujours servi d'abattoir communal. Créée en 1864, une boucherie sociale fournissait à ses membres de la viande à des prix très avantageux. Alors qu'elle comptait encore vingt-et-un sociétaires en 1994, elle a depuis été dissoute. Une société de laiterie fut créée au village durant la seconde moitié du 19^e siècle. La laiterie elle-même fut construite à l'entrée nord-ouest de l'agglomération. En 1878, la commune se dota d'une nouvelle école érigée bien en évidence au centre du village.

Comme l'indique la carte Siegfried de 1891, la localité avait déjà pratiquement acquis sa structure et son emprise actuelles à la fin du 19^e siècle. Le tissu rural était déjà entièrement constitué, puisque la

dernière ferme construite au village porte la date de 1887. Rattaché à la paroisse de Donneloye, Prahins ne possédait pourtant pas de lieu de culte. Une église Heimatstil, dressée en face de l'école, vint combler cette lacune en 1900. Elle fut édifiée sur l'emplacement d'une maison paysanne double qui figurait déjà sur le plan cadastral de 1853. Un hôtel s'ouvrit la même année à la croisée des deux routes principales.

Le village n'a pas connu de profonde modification depuis cette époque. Sa rue principale, relativement étroite et courbe, a été épargnée par la forte augmentation du trafic automobile entre Yverdon et Moudon, une route d'évitement ayant été construite en 1981 au sud-ouest du tissu bâti. La nette diminution de l'activité agricole dans la seconde moitié du 20^e siècle – il ne restait que 83 habitants en 1980, alors que la localité en comptait 183 à la fin du 19^e siècle – engendra une détérioration de l'état de nombreuses fermes, dès lors convoitées par des citadins en mal de campagne. De nombreuses habitations furent restaurées avec plus ou moins de goût, compromettant de façon irréversible le caractère agricole du site. Cette évolution eut une répercussion sur le niveau de la population du village, qui comptait 131 habitants en 2009, soit une cinquantaine de plus qu'il y a trente ans.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

En considérant l'ensemble du bâti, le village se résume à une seule composante compacte et facilement identifiable (1). Il est situé sur une terrasse du versant est de la Mentue, entre deux ravins latéraux : celui des Vernettes, au sud-ouest, et celui du Flonzel, au nord-est. La configuration particulière de sa rue principale, orientée perpendiculairement aux courbes de niveau et sensiblement incurvée, est frappante. Elle découle du tracé de l'ancienne route Yverdon–Moudon qui contournait un ravinement (I), avant de gravir en écharpe le raidillon séparant Prahins de Chanéaz (0.0.3). Ce léger changement d'orientation a entraîné une implantation différenciée des bâtiments, qui caractérise fortement les parties aval et

amont du tissu, conférant à la structure linéaire un rythme qui lui est propre. Néanmoins, les maisons paysannes, qui datent principalement des 18^e et 19^e siècles, toutes relativement semblables et surmontées de vastes toitures recouvertes de tuiles plates de couleur brun-rouge, confèrent au village une grande cohérence architecturale.

Au nord du carrefour formé avec la route Echallens–Estavayer qui suit la direction générale du relief, le pôle inférieur (1.0.2) se déploie en suivant une légère pente sur les deux tiers du périmètre. Son tissu dense et homogène est formé par une succession de fermes concentrées tripartites de deux niveaux, disposées perpendiculairement à la rue principale selon une structure en arêtes de poisson. Agrémenté de deux fontaines couvertes, ce tronçon de rue possède encore de grandes qualités spatiales, mises en exergue par sa faible largeur : l'alternance des pleins – fermes en bordure immédiate de la chaussée ou en léger retrait – et des vides – avant-cours ou jardins potagers ceints de murets en pierre – lui confère une grande valeur structurelle. Un vide plus important crée la surprise dans ce secteur de forte tension spatiale. Il met en exergue la petite église (1.0.4) érigée juste en face du collège (1.0.3). Ces deux édifices publics captent l'intérêt, autant par leur étroite relation que par leurs particularismes. Tous deux dressent leur façade barlongue face à la chaussée et sont accentués par un clocher ou clocheton sommé d'une flèche, qui les distingue clairement du reste du bâti. L'église se compose d'un étroit bâtiment rectangulaire présentant une volumétrie nettement inférieure à celle des maisons paysannes. L'appareillage en bossages apparents, les petites baies en plein-cintre et le traitement de la charpente apparente de style régionaliste sont caractéristiques de l'époque autour de 1900. Quant à l'école, il s'agit d'une construction classique de plan massé, composée de deux niveaux de classes et d'un sous-sol en grande partie excavé, notamment du côté de la rue où la façade principale est dominée par une sorte de fronton avec horloge. Sa toiture à quatre pans est recouverte d'ardoises : pratiquement inconnu dans cette partie du canton, ce matériau de teinte foncée contraste avec la tuile plate locale.

En face de l'église se trouve la dernière ferme construite dans le village, en 1887. Elle surprend par le souci décoratif que révèlent les débords peints de la toiture. En face se situe l'ancien abattoir du village (1.0.5), bâtiment de deux niveaux sous un toit à demi-croupe percé d'ouvertures régulières. La ligne horizontale, marquée par le soubassement en pierre de la façade gouttereau, met en évidence la légère déclivité de la rue.

Le pôle supérieur se concentre exclusivement autour du croisement formé par la route qui longe le pied de l'escarpement formant l'arrière-plan du site et la rue principale provenant du nord. Ce carrefour n'a plus aujourd'hui qu'un rôle très secondaire : la route de contournement ouverte en 1981 l'évite et la route Echallens–Estavayer a été doublée dans ce secteur par une voie qui suit le sommet de l'escarpement. Le tracé oblique de la rue principale donne à cette croisée un caractère particulièrement ouvert, l'assimilant plus ou moins à une place désormais largement asphaltée et agrémentée d'une grande fontaine couverte. Les fermes étant orientées sud-ouest/nord-est en fonction des vents dominants, cet espace est défini avant tout par des façades gouttereaux, notamment celles de deux opulentes maisons paysannes qui se font face, en aval et en amont du carrefour : du côté de l'escarpement qui domine le site, plusieurs dépendances de tailles différentes – dont deux habitations couvertes de toits à la Mansart (1.0.7), assez surprenantes au vu de la rareté de ce type de toiture dans le nord-est vaudois – confèrent à la ferme supérieure une silhouette particulièrement complexe. Au nord leur succède l'ancienne auberge (1.0.6), qui clôt la perspective de la rue principale lorsque l'on vient du nord. Cet édifice caractéristique des auberges de campagne du tournant du 19^e au 20^e siècle présente une façade gouttereau symétrique de cinq travées, avec un axe central mis en évidence par une large porte d'entrée, un balcon et un étroit pignon décoré d'un arc cintré en bois finement travaillé. Il a été prolongé au début du 20^e siècle par un bâtiment pignon sur rue qui en a compromis quelque peu l'esthétique.

Les environnements

Le noyau villageois est toujours ceinturé de prés, de vergers et de champs largement intacts (II). Si un plateau relativement étendu au nord-est met en évidence le côté extérieur de sa structure incurvée, un léger vallonnement (I) sert de socle à sa frange sud-ouest, la plus caractéristique : cet espace en creux noue un rapport subtil avec la silhouette la plus arrondie et la plus compacte du bâti, marquée en son milieu par l'église et l'école, dont le clocher et le clocheton respectifs se répondent à faible distance. Cependant, l'élément sans doute le plus étonnant de la morphologie du site reste l'escarpement qui délimite avec une grande fermeté son arrière-plan. Il est accentué en contre-haut du tissu bâti par le cimetière (0.0.2), bordé d'un épais bosquet qui le met fortement en exergue. Autre objet digne de mention sur ce raidillon, le chemin creux en écharpe (0.0.3), situé à proximité d'une large ferme foraine, qui prolonge visuellement l'axe du périmètre bâti.

A l'extrémité nord-est du site, deux fermes foraines sont prises en tenaille entre le périmètre principal et la route de contournement construite en 1981 (III). Si l'une est très visible, par sa large toiture abritant le corps de bâtiment et sa grange implantée perpendiculairement, l'autre, au contraire, se calfeutre derrière un large massif arborisé marquant la pointe extrême du site. Entre ces deux fermes, une habitation individuelle est venue récemment s'implanter, même si les constructions d'habitations contemporaines se font encore rares.

Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

Qualités de situation

Qualités de situation prépondérantes sur les contre-forts nord du Jorat, du fait de la silhouette bien dégagée de l'agglomération historique, soulignée par la très grande homogénéité des toitures de tuiles plates et la bonne préservation de ses environnements, composés en grande partie de vergers. Constructions d'habitations individuelles encore rares.

Qualités spatiales

Hautes qualités spatiales, notamment dans la partie inférieure du périmètre villageois, où la rue principale est définie avec beaucoup de caractère par un tissu rural dense, structuré en arêtes de poisson d'une façon très homogène. Interventions récentes en vue de la réaffectation de granges en habitations altérant quelque peu la substance d'origine.

Qualités historico-architecturales

Qualités historico-architecturales évidentes de par la présence d'une substance rurale caractéristique de la région, datant des 18^e et 19^e siècles et n'ayant subi que peu de modifications. Qualités rehaussées par la présence d'une école de style classique de 1878 et d'une église Heimatstil groupées au centre du village.

2^e version 10.2010/che, job

Photos numériques : 2010
Deborah Chevalier

Coordonnées de l'Index des localités
546.606/176.221

Mandant
Office fédéral de la culture OFC
Section patrimoine culturel et monuments
historiques

Mandataire
inventare.ch GmbH

ISOS
Inventaire fédéral des sites construits
d'importance nationale à protéger
en Suisse